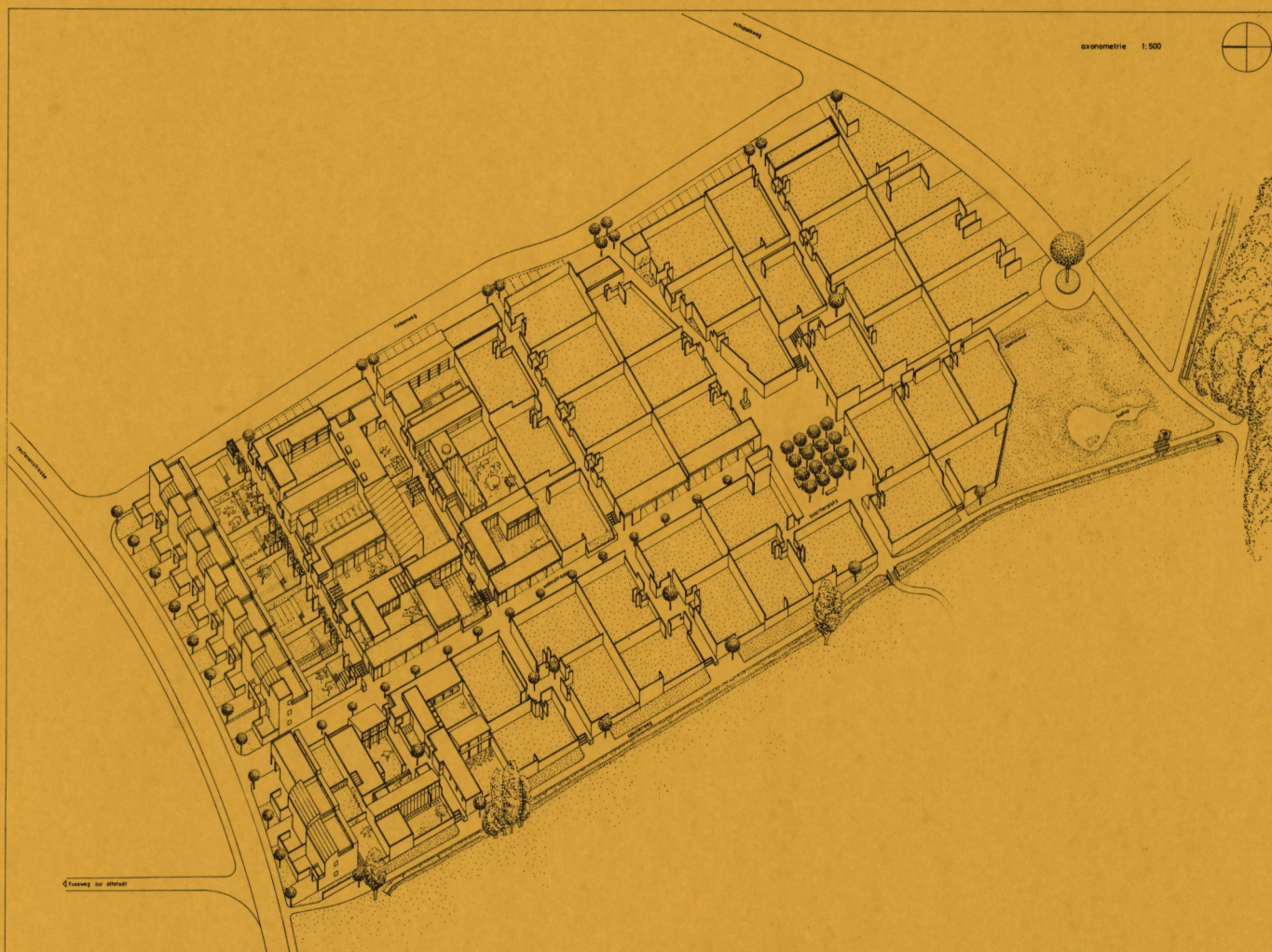


Architecture de papier

Densification:
Individualité contre collectivité

Architektur auf Papier

Verdichtung:
Individualität Versus Kollektivität



L'axonométrie montre une phase intermédiaire. Une première partie de parcelles est déjà occupée, les autres sont prêtes à la construction. Les maisons en rangées à la limite nord du site font la transition entre l'habitat et la grande échelle de la zone publique et la vieille ville proche.

Die Axonometrie zeigt eine Zwischenphase. Erste Parzellen sind bebaut, die übrigen zur Bebauung bereit. Die Reihenhausezeile am Nordrand ist Übergang und Filter vom Wohnen zur Grossmassstäblichkeit der öffentlichen Zone und der angrenzenden Altstadt.

Le projet d'un plan de quartier présenté ici aimerait montrer une alternative à la maison individuelle isolée. Généralement, celle-ci est une forme dégénérée de la villa de rêve. Ce projet est aussi une alternative aux maisons en rangées (mitoyennes), résultat d'un effort collectif trop souvent insatisfaisant du point de vue de l'intimité et de l'expression individuelle.

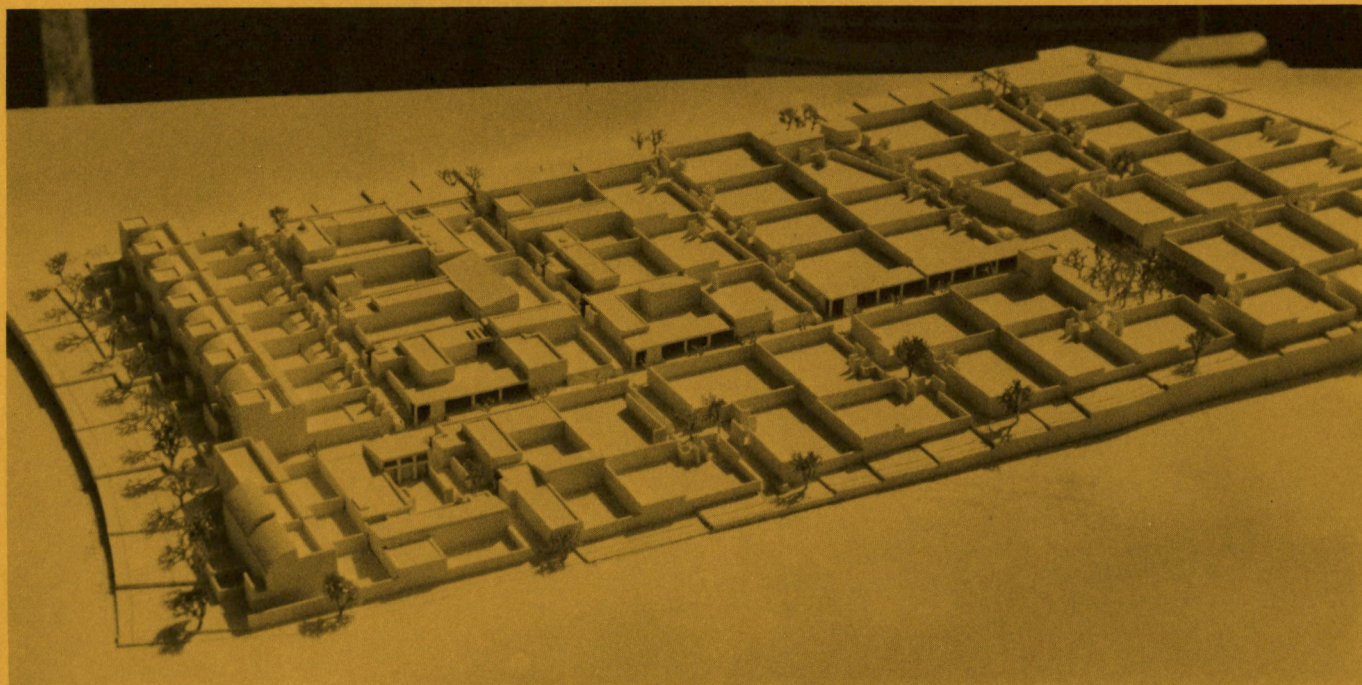
A propos de l'habitation

Habiter est un besoin primordial de l'existence humaine. Le «chez-soi» n'est pas uniquement un abri contre les forces de la nature, c'est surtout l'endroit de l'épanouissement personnel et de l'«habituel» refuge. Son importance s'accroît avec l'augmentation du «temps libre» que connaît notre société. Celui-ci n'est satisfaisant et judicieux que s'il offre suffisamment d'occupation individuelle, de responsabilité personnelle et de créativité. Ces conditions exigent la possibilité de pouvoir influencer par des changements et des transformations son propre milieu habité.

Das hier vorliegende Projekt eines öffentlichen Gestaltungsplanes möchte eine Alternative aufzeigen zum landverschlingenden, individuellen Einfamilienhaus, das meist eine Degenerationsform der geträumten Villa ist, aber auch zum kollektiv gebauten Reihenhaushaus, wo oft das natürliche Bedürfnis nach Privatheit und individueller Gestaltung unbefriedigt bleibt.

Zum Wohnen

Das Wohnen ist ein Grundbedürfnis des Menschseins. Das Zuhause ist nicht nur ein Schutz gegen die Kräfte der Natur, sondern der Ort der persönlichen Entfaltung und der «gewohnten» Geborgenheit. Seine Bedeutung wächst mit der zunehmenden «Freizeit» in unserer Gesellschaft, die nur befriedigend und sinnvoll ist, wenn sie ein Mindestmass an individueller Tätigkeit, Eigenverantwortlichkeit und Kreativität bietet. Dazu gehört das Mit-Gestalten einer veränderbaren und ausbaufähigen Wohnumwelt.



La maison à patio

La maison à patio est caractérisée par une cour intérieure protégée autour de laquelle se groupent tous les espaces habités. Il en résulte une fusion naturelle entre l'intérieur et l'extérieur au sein de la cellule privée. Cette dualité entre l'espace intérieur et extérieur est fondamentale pour la formation de tout espace vécu, et ainsi pour la vie elle-même.

«C'est seulement par la division entre les patios et les ruelles grâce à des murs fermés que l'espace prend forme et qu'il résulte un assemblage d'espaces privés et publics. Seul l'urbanisme à patio permet la relation entre privé et public superposée aux rapports de voisinage.» – *Roland Rainer*.

Le caractère intime du patio est équilibré par le caractère ouvert de la courette d'entrée et l'avant-corps qui offrent la vue et le contact avec la ruelle.

La densification de telles maisons permet une économie de surface, des accès et raccordements faciles, une grande densité d'occupation, mais aussi de se protéger contre la vue des voisins et d'avoir une liberté individuelle dans la sphère privée. Elle permet encore l'exploitation de l'énergie solaire par l'orientation sud et ouest de tous les espaces habités et propose des maisons d'un seul étage sans escalier, d'où une construction légère et économique.

Cela est la condition d'une maison extensible et qui puisse se construire par l'habitant en fournissant un travail qui va au-delà des simples finitions de peinture et de boiserie.

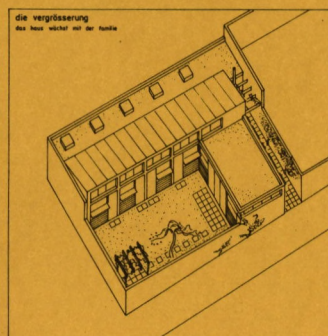
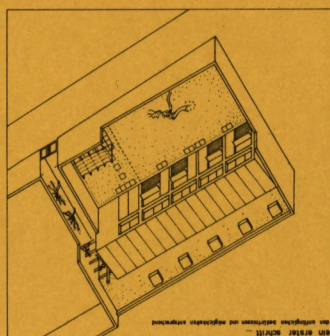
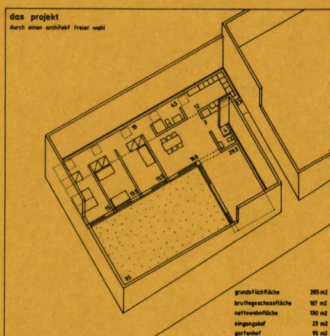
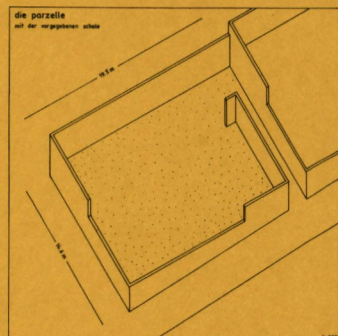
Das Atriumhaus

Das Atriumhaus ist charakterisiert durch einen geschützten Gartenhof um den sich sämtliche Wohnräume anordnen und sich eine natürliche Verschmelzung von Innen und Aussen innerhalb der privaten Zelle ergibt. Diese Doppeltheit von Innen- und Aussenraum ist grundlegend für den Aufbau des gesamten erlebten Raumes, ja für das menschliche Leben überhaupt.

«Nur durch die Trennung der Gärten und Höfe von Wegen durch geschlossene Wände wird Raum gebildet, entsteht ein Gefüge privater und öffentlicher Räume. Nur die geschlossene Bauweise bietet gleichzeitig Privatheit, Öffentlichkeit und Nachbarschaft.» – *Roland Rainer*.

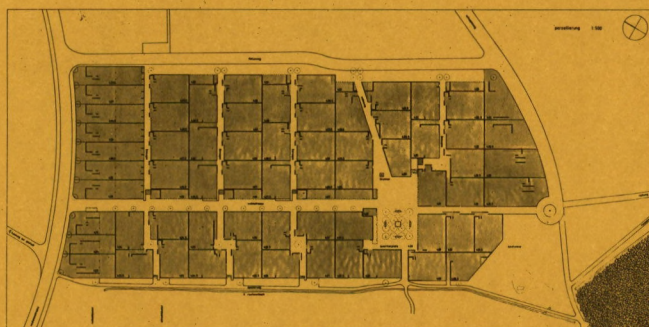
Zur Geschlossenheit des Gartenhofes gehört die Offenheit des Eingangshofes und erkerartige Vorsprünge, die Übersicht und Kontakt zum Wohnweg ermöglichen.

Die Verdichtung solcher Atriumhäuser ermöglicht eine ökonomische Bodennutzung, einfache Erschliessung und Versorgung, grosse Wohndichte, aber auch Schutz vor Einblick der Nachbarn und individuelle Freiheit im Privatbereich. Sie erlaubt ausserdem die passive Nutzung der Sonnenenergie durch Süd- und Westorientierung aller Wohnräume, ebenerdige Häuser ohne Treppen, dadurch auch leichte und kostensparende Konstruktionen. Dies als Voraussetzung eines wirklich «wachsenden Hauses» und Möglichkeit zum «Eigenbau», der über das blosses Malen und Täfern hinausgeht.



1. La parcelle avec sa «paroi-habit».
2. Le projet individuel.
3. Un premier pas, selon les possibilités et besoins du départ.
4. La maison «s'agrandit» avec la famille.

1. Die Parzelle mit der vorgegebenen Schale.
2. Das individuelle Projekt.
3. Ein erster Schritt, den anfänglichen Möglichkeiten und Bedürfnissen entsprechend.
4. Das Haus «wächst» mit der Familie.



Parcellaire: toutes les surfaces sont univoques. Les équipements collectifs sont aux rencontres entre des ruelles et la grande rue et à la place centrale.

Accès: depuis les places de stationnement extérieures, les ruelles amènent aux maisons. Le chemin de promenade qui suit le ruisseau relie la vieille ville à la forêt située au sud.

Urbanisme et construction individuelle

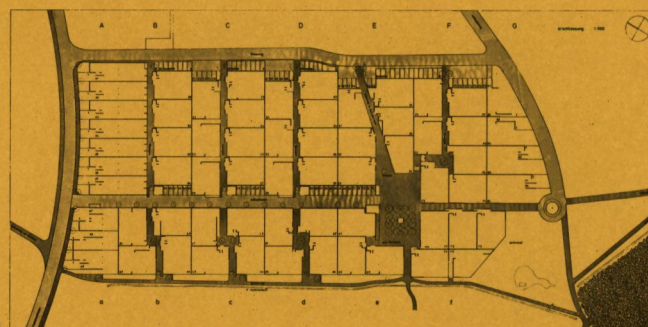
Le terrain de construction – dans ce cas précis une propriété communale – est divisé en parcelles identiques. Leurs positions et dimensions sont ordonnées par les points cardinaux, l'angle d'incidence du soleil et les besoins humains. Ainsi, toutes les surfaces sont univoques: parcelles privées, ruelles communautaires, place centrale et équipements collectifs. «Tondeuseodromes» et autres surfaces privées sans protection, donc inutilisables, deviennent caduques.

La limite de chaque parcelle est formée dans ce projet par des parois en planches de béton préfabriquées. Elles se réunissent pour former un système de cloisons de hauteur et texture variées, qui définit l'espace public et les parcelles. Ce système crée des possibilités pour le regard et le contact, s'ouvre par endroit et définit des espaces de «seuil» ou bien se referme pour former le mur d'appui de l'habitation. Dans un sens sempérien, il est la «paroi-habit» (Ge-Wand) qui n'acquiert son sens et son importance que par la présence de l'être humain. Comme une coquille protectrice, elle accorde un espace à l'épanouissement libéré de l'individu et suggère que «les maisons ne sont pas une fin en elles-mêmes, mais qu'elles sont un contenant pour la vie changeante et colorée».

Par ce simple moyen de la paroi, le caractère privé et les relations de voisinage sont réglés, les ruelles et les places perceptibles comme des espaces, l'échelle et le caractère du quartier définis.

Le futur habitant est le seul responsable de la mise en forme, c'est-à-dire de l'habitation, selon ses goûts, ses besoins, ses possibilités et, espérons-le, selon ses aspirations architecturales. La maison doit alors seulement respecter les nécessités constructives, les exigences sanitaires et un espace de patio minimal couplé à une hauteur de construction maximale. Ainsi, à l'abri de ces parois, il n'y a plus de restrictions de formes, de matériaux ou de style, si ce n'est le goût du futur habitant.

Ivo Frei



Parzellierung: Jede Fläche ist eindeutig zugeordnet. Kollektive Einrichtungen befinden sich an Kreuzungspunkten zwischen Wegen und Wohnstrasse, und am zentralen Platz.

Erschliessung: von periferen Abstellplätzen erreicht man über Wohnwege die einzelnen Häuser. Ein Spazierweg entlang des Baches verbindet die nahe Altstadt mit dem Wald im Süden.

Planung und individuelles Bauen

Das Baugelände – in diesem konkreten Fall im Besitz der Gemeinde – wird in einheitliche Parzellen aufgeteilt. Deren Lage und Grösse sind durch die Himmelsrichtungen, Sonneneinfallswinkel und die menschlichen Bedürfnisse bestimmt. So wird das ganze Planungsgebiet eindeutig zugeordnet, entweder als private Bauparzellen, gemeinschaftliche Wohnwege, zentraler Platz oder kollektive Einrichtungen. Abstandsgrün und ungeschützte, somit unbenutzbare Flächen zum privaten Gebrauch entfallen.

Die Grenze um jede Parzelle wird in diesem Projekt durch genormte, vorfabrizierte Betonscheiben gebildet. Diese verbinden sich zu einer, in Höhe und Oberfläche differenzierten Wand. Sie definiert den öffentlichen Raum und die Parzellen, lässt Möglichkeiten zu Ausblick und Kontakt, öffnet sich und schafft Schwellenbereiche oder schliesst sich zum Rücken für das Wohnen. Im Semperschen Sinne ist sie das «Ge-Wand», das erst durch die Präsenz des Menschen Sinn und Bedeutung erhält. Als schützende Schale gewährt sie den Raum zur freien Entfaltung des Individuums und deutet an, dass «Wohnhäuser nicht Selbstzweck sind, sondern Gefäss für ein farbiges, wechselvolles Leben».

Mit dem einfachen Mittel der Wand sind so Privatheit und Nachbarschaft geregelt, die Wege und Plätze als Räume wahrnehmbar, Massstäblichkeit und Charakter des Quartiers definiert.

Die Gestaltung des privaten Bereiches, also des Wohnens, bleibt gänzlich dem einzelnen Bauherren, seinen Vorlieben, Bedürfnissen, Möglichkeiten und hoffentlich architektonischen Ansprüchen überlassen. Sein Haus muss einzig die primären Regeln der Baukunst und minimale sanitäre Anforderungen erfüllen, darf eine kleinste Hofffläche nicht unter-, und eine grösste Bauhöhe nicht überschreiten. Geschützt durch die umfassenden Wände gibt es keinerlei Einschränkungen mehr von Form, Material und Stil, es sei denn der Geschmack des Bauherren.

Ivo Frei

Ivo Frei
Architecte EPFL/SIA
Epinettes 16
1007 Lausanne
Tél. 021/26 76 08

Postscript:
Ce projet a été préparé pour un récent concours d'idées de la ville de Frauenfeld. Si, malheureusement, il n'a pu y être affiché, sa publication aidera-t-elle du moins à animer une discussion plus générale sur l'habitation.

Postscript:
Dieses Projekt wurde anlässlich eines kürzlich durchgeführten Ideenwettbewerbes der Stadt Frauenfeld gezeichnet. Da es dort leider nicht präsentiert werden konnte, kann vielleicht seine Veröffentlichung einen Denkanstoss zu einer allgemeineren Wohnbaudiskussion sein.